

se regardèrent avec étonnement.

— Vous voyez que je disais vrai, fit observer le Rouleur.

Claude ne parlait plus.

Les trois hommes attendaient.

Une demi-heure se passa ainsi, le malade faisait de temps en temps des gestes étranges. Il prononçait des paroles incohérentes, mais dont le docteur ne pouvait saisir la portée.

Peu à peu il s'assoupit, et tomba sur les oreillers accablé de fatigue.

— L'accès est fini, déclara le docteur.

— Qu'est-ce que tout cela veut dire ? demanda le père Brulot.

— Je ne comprends pas tout.

— Pas tout ?

— Non, ce sera pour le second accès.

— Il y aura un second accès ?

— Très-probablement.

— Quand cela ?

— A la fin de cette nuit, vers le lever du jour.

— Que savez-vous déjà ?

— Je sais, répondit le docteur, avec la certitude d'un homme que la science n'a jamais trompé, je sais que votre neveu est entré dans un cabaret, que là il a vu une jeune fille qui a fait sur lui une impression profonde. Cette jeune fille paraît s'appeler la Miette. Votre neveu est ensuite tombé victime d'un guet-apens dressé par des hommes qu'il croit être Compagnons noirs. Ses agresseurs se nomment l'un le Marseillais, l'autre l'Américain. Il leur a échappé en se cachant dans un tonneau. C'est ce qui confirme le récit que nous a fait l'Eveillé.

Le père Brulot et le Rouleur se regardaient muets de surprise.

L'aubergiste risqua une parole de doute :

— Vous pensez, Monsieur Guillotin, que l'on peut croire aux paroles échappées ainsi au délire ?

— Cela dépend, répondit l'homme de l'art, avec l'accent de la plus parfaite conviction. Dans ce cas-ci je ne doute pas que les révélations faites par Claude Chopin, dans son sommeil, ne soient parfaitement semblables à celles qu'il nous fera dans deux ou trois jours, quand il sera guéri.

— Mais alors mon neveu a été la victime de quelque horrible attentat ?

— J'en ai peur.

— Que faut-il faire, maintenant ?

— Rien, fit le docteur en souriant, descendons souper.

Le père Brulot fit descendre le docteur Guillotin dans la salle basse du rez-de-chaussée.

Mlle-Finette hâta les préparatifs d'un souper fort modeste, mais élégamment servi sur une nappe d'une blancheur exquise. La table était éclairée par deux grands chandeliers d'argent.

Le docteur voulut que l'aubergiste mît son couvert, et quoique celui-ci objecta qu'il avait dîné, Guillotin exigea que le père Brulot lui fît les honneurs de sa table.

— Une seule chose m'étonne, dit le docteur, après un moment de silence.

— Laquelle ?

— Notre pauvre malade a vu quatre personnes dans la chambre.

— C'est vrai.

— Nous n'étions que trois cependant ?

— Oui, vous, docteur, l'Eveillé et moi.

— C'est singulier, murmura le docteur : rien ne troupe ordinairement la perspicacité du délire cérébral.

#### CHAPITRE XIV.

COMMENT L'ÈVEILLÉ FIT ENTENDRE A Mlle-FINETTE QU'IL L'AIMAIT ÉPERDUMENT, ET CE QUI S'EN SUIVIT.

Au moment où le docteur et l'aubergiste descendirent pour aller dîner, et quittèrent la chambre de Claude

— Demeure-là un moment, dit le père Brulot à l'Eveillé, en sortant après le médecin, qu'il avait cérémonieusement fait passer le premier. Finette va te monter une autre lumière.

L'Eveillé accompagna le père Brulot jusqu'à la porte de la chambre. Cette chambre donnait sur un petit palier, qui terminait l'escalier étroit et tournant par où l'on descendait au rez-de-chaussée.

Quand il rentra dans la chambre, il y entendit du bruit.

Il pensa que Claude avait fait quelque mouvement brusque ; le malade